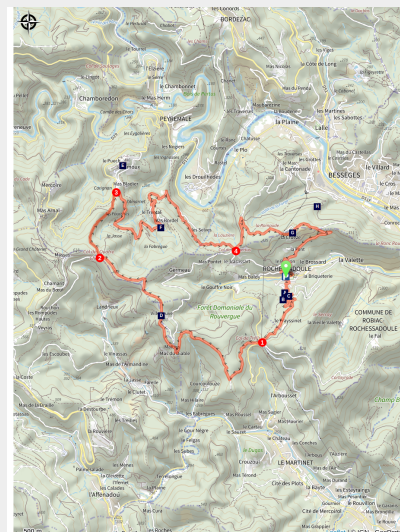


La Forêt du Rouvergue

CC de Cèze-Cévennes - Robiac-Rochessadoules



Vallée de l'Auzonnet (© B. JAURE - Gard Tourisme)



Une balade en chemin de crête entre Auzonnet et Cèze pour découvrir de jolies vues sur les châteaux. On chemine dans la forêt de pins jusqu'à la chapelle Saint-Laurent et son panorama splendide.

Le sentier emprunte une bonne partie d'un ancien chemin de charroi, qui permettait de faire transiter à dos de mulet du charbon et des denrées entre la haute vallée de la Cèze et le chemin de Régordane (route commerciale qui reliait le Puy-en-Velay au port de Saint-Gilles). Par endroits, le chemin était caladé, pouvant supporter de lourdes charges. Le long des crêtes, il offre de beaux panoramas sur les vallées de la Cèze et de l'Auzonnet, les châteaux de Montalet et d'Aujac.

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 4 h

Longueur : 17.1 km

Dénivelé positif : 740 m

Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Thèmes : Point de vue, Sommet

Itinéraire

Départ : Rochessadoules

Arrivée : Rochessadoules

Balisage : — Balisage jaune et mobilier signalétique

Communes : 1. Robiac-Rochessadoules

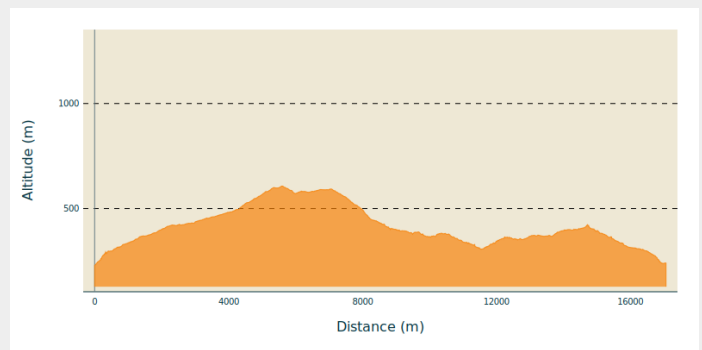
2. Le Martinet

3. Portes

4. Peyremale

5. Bessèges

Profil altimétrique



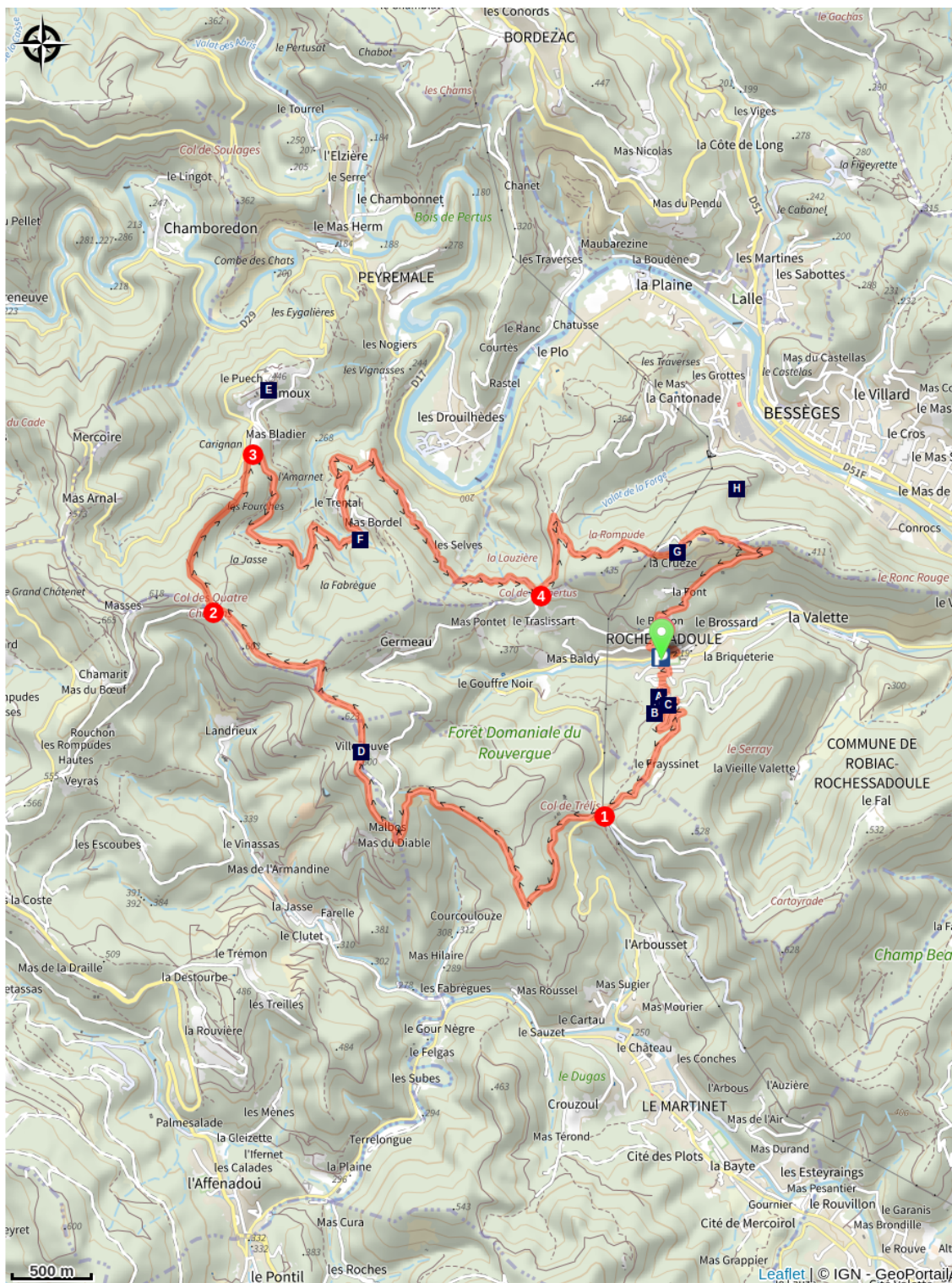
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre est indiqué en **italique gras** et entre guillemets. Suivez le descriptif ci-dessous:

D - Départ de « **ROCHESSADOULE** », suivre la direction « **COL DE TRÉLIS** » en passant **par** « **La Passerelle du Rieusset** » / « **Le Pialet** » et « **Le Ramier et Frayssinet** » (itinéraire commun avec le balisage rouge et blanc du GR®44B)

1. Au « **COL DE TRÉLIS** » (Aller – retour possible jusqu’au dolmen sur la gauche), poursuivre **jusqu’au** « **COL DES QUATRE CHEMINS** » via « **Les Cognasses** »
2. Au « **COL DES QUATRE CHEMINS** », quitter le GR®44B pour descendre à droite en direction de « **PEYREMALE** » jusqu’au poteau « **Les Fourches** »
3. À « **Les Fourches** », bifurquer à droite pour rejoindre « **COL DE MALPERTUS** » par « **Les Selves** »
4. Au « **COL DE MALPERTUS** », rejoindre « **La Pinède** ». Puis retrouver le balisage rouge et blanc du GR®44B pour rentrer sur « **ROCHESSADOULE** » en passant par « **La Rompude** » (possibilité de monter à la « **Chapelle Saint Laurent** » -portage-) / « **Patte d’Oie du Ronc Rouge** » / « **Arbousset** » / « **La Font** » puis « **ROCHESSADOULE - Mairie** »

Parcours issu du cartoguide de la collection départementale Espaces Naturels Gardois "Cévennes Hautes Vallée de la Cèze"

Sur votre chemin...



Rochessadoules (A)
Charbon (C)
Hameau du Puech (E)
La chapelle Saint-Laurent (G)

Galerie Saint Denis (B)
Polyculture Cévenol (D)
Le Châtaignier (F)
Les terrils (H)

Toutes les infos pratiques

Comment venir ?

Transports

Retrouvez tous les transports en commun liO sur www.laregion.fr

Sinon, pensez au covoiturage !

Accès routier

Rochessadoules (commune de Robiac-Rochessadoules), à 25km au nord d'Alès par les RD906 et 59

Parking conseillé

Rochessadoules - Parking du Stade

Source



Itinéraire proposé par CC Cèze Cévennes

<http://www.ceze-cevennes.fr/fr/information/3718/reseau-randonnees>

Sur votre chemin...



Rochessadoule (A)

1886 : du haut de cette montagne, la vue plonge vers la nouvelle ville de Rochessadoule, qui compte 3000 habitants venus de toute l'Europe pour travailler à la mine de charbon. Des cheminées d'usines géantes s'élèvent entre les bâtisses de pierres et de briques. En bas, au bord de la route : la lampisterie et la file des mineurs attendent leur tour, la salle des pendus (vestiaire), la gare, le téléphérique montant et déversant les déblais sur le terril. Peu à peu les bâtiments se transforment en galerie d'art, ateliers d'artisan, résidences secondaires. Aujourd'hui, de l'épopée minière, il reste des petits santons appelés santons de Sainte-Barbe (patronne des mineurs), fabriqués et vendus chaque année à la grande exposition de santons de Rochessadoule qui a lieu en novembre.

Crédit photo : © O.Pagès



Galerie Saint Denis (B)

Les mines de charbon des Cévennes sont parmi les premiers charbonnages de France et en représentent au XVIIIe siècle les plus prometteuses, après la compagnie des mines d'Anzin, mais leur exploitation se heurte à des problèmes de transport et de droits de propriété. Cette industrie minière se développe fortement au cours du XXe siècle et atteint son apogée en 1958 avec 3,3 millions de tonnes de charbon extraits et un effectif de 20 000 ouvriers avant de décliner puis de cesser vers 1980. Des vestiges de ces industries, tel que l'entrée de mine situait devant vous, subsistent au début du XXIe siècle. Le territoire reste marqué économiquement, socialement, paysagèrement, écologiquement et culturellement.



Charbon (C)

Face à vous un gisement de charbon souvent appelé houille, il était autrefois appelé charbon de terre en opposition au charbon de bois. Le charbon est une roche sédimentaire combustible, riche en carbone, de couleur noire ou marron foncé, formée à partir de la dégradation partielle de la matière organique des végétaux. Il est exploité dans des mines, appelées charbonnages en tant que combustible.



Polyculture Cévenol (D)

Les paysages cévenols sont des paysages de moyennes montagnes qui sont le résultat de trois millénaires d'activités agropastorales. Vous avez face à vous un paysage typiquement issu de l'activité agro-pastorale cévenole. Vous observerez des murs en pierres sèches qui retiennent la terre pour les besoins de l'agriculture et surtout des muriers taillés en têtard pour permettre aux hommes et femmes des Cévennes de récolter les feuilles qui permettaient de nourrir les vers à soie pour les besoins de la sériciculture.



Hameau du Puech (E)

Hameau médiéval bâti de pierres de schistes, de lauzes et tuiles romaines, rénové dans le respect des techniques anciennes.

Crédit photo : © J.F. Raulet



Le Châtaignier (F)

Sur presque un millénaire le châtaignier a dominé la vie des Cévennes. Tout de cet arbre, fruits, bois, feuilles, a abondamment été utilisé par les hommes pour qui il fut longtemps la première ressource. On peut ainsi aisément parler d'une véritable civilisation du châtaignier. L'homme en a tiré l'essentiel de sa subsistance, il en mangeait chaque jour sous la forme d'une soupe appelée bajanat. Les animaux d'élevage étaient eux aussi nourris grâce à "l'arbre à pain".



La chapelle Saint-Laurent (G)

Le dix août de chaque année, quelques pèlerins viennent remercier Saint Laurent, jadis réputé pour guérir les maladies de la bouche. Une étude archéologique approfondie serait nécessaire pour comprendre les mystères de cette chapelle. On suppose qu'à l'emplacement actuel il y avait un prieuré rattaché à l'abbaye Saint Andéol de Robiac située dans le village. La chapelle romane, dont il ne reste que quelques traces, fut construite sans doute entre le XI^e et XIII^e siècle. Depuis, les différents appareillages de pierre nous montrent qu'elle a subi de nombreux remaniements dont on ne connaît pas les dates. La chapelle Saint Laurent a été dépouillée de sa cloche qui se trouve maintenant sur le piton rocheux qui la domine.

Crédit photo : © J.F. Raulet



Les terrils (H)

Ce sont des amas constitués des déchets de l'extraction du charbon. Collines noires de plusieurs dizaines de mètres au temps des mines, ils se sont recouverts, aujourd'hui, d'une végétation spécifique qui leur permet de se fondre dans le paysage. Celui dont il est question ici vient d'être aplani et a servi pour remblayer la piste. Il ne comporte plus de végétation.

Crédit photo : © O.Pagès